



La rubrique des bonnes nouvelles

Semaine 5

◇ **Un couple s'improvise cuisiniers pour nourrir des résidents laissés à eux-mêmes**

Un homme à tout faire et sa femme ont agi en véritables héros, en nourrissant bénévolement les 47 pensionnaires d'une résidence de la Rive-Sud de Montréal, alors que la vaste majorité des employés de l'établissement, y compris les cuisiniers, manquaient à l'appel.

Le samedi 18 avril, la résidence Notre-Dame de la Victoire, à Saint-Hubert, ne comptait plus que trois employés: un infirmier en chef, une préposée aux médicaments et l'homme à tout faire, Alain Gauthier.

Mission impossible

Vendredi après-midi, à la demande du propriétaire de l'établissement, l'homme à tout faire a tenté de trouver un traiteur capable de fournir les repas aux 47 résidents pour combler l'absence des cuisiniers avant le week-end.

Une «mission impossible» à réaliser en un aussi court laps de temps.

«Ma femme et moi, on s'est dit qu'on ne pouvait pas laisser toutes ces personnes ne pas manger durant la fin de semaine.

Notre cœur nous a dit d'aller les aider», raconte l'homme âgé de 55 ans.

Armés d'un uniforme de protection, de gants et de masques, les deux bons samaritains ont cuisiné et servi bénévolement tous les repas de la fin de semaine.

Un devoir

Pâté chinois, pizza maison, croissants au jambon, salade de patate et cuisses de poulet, M. Gauthier et sa femme, Pamela Scott, ont mis «beaucoup d'amour» dans leurs repas.

«On a pensé à nos parents. Si ça avait été eux qui étaient pris dans cette situation-là, on aurait voulu que quelqu'un se propose comme on l'a fait», lance-t-il.

Même s'ils savaient que le virus se propageait à l'intérieur des murs de la résidence, les cuisiniers improvisés ont foncé, considérant que c'était leur devoir de le faire.

◇ Une école de Woluwé fabrique des masques adaptés pour les élèves sourds et malentendants

L'Institut royal de Woluwé (va fabriquer des masques buccaux spéciaux pour les élèves sourds et malentendants. Ces masques seront composés d'une partie transparente pour permettre de lire sur les lèvres.

Les conférences de presse annonçant les mesures de confinement ou le bilan de l'épidémie sont désormais assorties d'un interprète en langues des signes, mais la vie quotidienne reste très compliquée pour les personnes sourdes et malentendantes, constate la directrice de l'institut, Inneke Zimmerman. «Surtout si une majorité de la population commence à porter des masques buccaux, cela posera des problèmes à nos élèves, notamment dans les magasins.»

L'institut relève du groupe Broeders van Liefde, dont plusieurs établissements réfléchissent à l'adaptation des masques buccaux. Des masques transparents sont en train d'être confectionnés à Woluwé. Composés de tissus, les masques auront la partie devant les lèvres transparente. Les personnes sourdes et malentendantes peuvent dès lors lire sur les lèvres et voir les expressions faciales de leurs interlocuteurs.

Broeders van Liefde produit, via ses ateliers sociaux, des milliers de masques buccaux pour les plus de 50 écoles que compte le groupe. Il a également commandé 50.000 masques chirurgicaux.

◇ **Coronavirus: ouverture à Bruxelles d'un hôtel pour les femmes victimes de violences familiales ou conjugales**

A l'initiative du Collège de la Commission communautaire française (cocof), un hôtel bruxellois a accueilli, ce week-end, ses premières occupantes, des femmes victimes de violences intrafamiliales.

Conséquence de la promiscuité due à l'épidémie de coronavirus, les autorités ont constaté une augmentation des cas de violences conjugales.

Alors que les maisons d'accueil et les refuges sont à saturation, la Cocof a mis à disposition, à Bruxelles, un hôtel exclusivement dédié à l'accueil et à l'hébergement de femmes victimes de violences domestiques. Le dispositif est prévu pour durer jusqu'à la fin du mois de juin.

Loin des violences subies

Une convention entre le Centre de prévention des violences conjugales et familiales (CPVCF) et le CPAS de la commune où se situe l'hôtel a été établie pour assurer un accompagnement psychosocial des femmes ainsi que la restauration et les aspects liés à leur sécurité.

L'hôtel a une capacité d'accueil de 25 chambres dont des chambres doubles, triples et quadruples ainsi qu'une cuisine et une salle de réunion. Au total, un maximum de 50 personnes, des femmes avec ou sans enfants, pourront y être accueillies.

Pour connaître les disponibilités d'accueil de l'hôtel, on peut joindre le CPVCF de 9h30 à 17h30, 7 jours sur 7 au numéro suivant : **02.539.27.44.**

Rappelons qu'en cas de violences intrafamiliales, les victimes peuvent appeler la ligne **0800.30.030.**

◇ **Une commune bretonne impose l'agriculture bio et paysanne à 400 propriétaires**

En recourant à une procédure méconnue du Code rural, le maire de Moëlan a permis de mettre en culture des parcelles agricoles privées laissées à l'abandon. Une trentaine d'emplois doivent être créés d'ici deux ans et l'autonomie alimentaire de la commune sera renforcée.

Coup de force ou idée de génie ? À Moëlan-sur-Mer (7.000 habitants), dans le Finistère, la municipalité pousse plus de 400 propriétaires à louer d'anciennes terres agricoles inoccupées à des paysans. Objectif : stimuler l'économie locale via l'agriculture biologique, tout en luttant contre la forte spéculation foncière et [l'artificialisation des sols](#).

Les élus utilisent une procédure méconnue du Code rural, jamais employée à une telle échelle : la mise en valeur de terres incultes. C'est une initiative publique enclenchée dans l'intérêt général, qui peut aller jusqu'à l'obligation de mise en culture. Résultat : des paysans s'installent en agriculture bio sur ces friches agricoles, trop heureux de passer outre la pression foncière qui constitue un frein majeur au développement de l'agroécologie.

La perte de terres agricoles est massive en Bretagne

« À la clé, une trentaine d'emplois créés d'ici deux ans sur plus de 120 hectares », s'enthousiasme le maire, Marcel Le Pennec. De quoi approvisionner en aliments sains la restauration collective (cantines scolaires, Ehpad, hôpitaux, etc.) de la commune et les agglomérations de Quimperlé et Lorient. La production devrait aussi permettre de créer le premier marché bio de Moëlan.

En plus de relocaliser l'économie, l'élu veut « reconstruire la mosaïque paysagère d'autrefois » et favoriser le retour de la biodiversité dans sa commune. L'initiative, « une première », est scrutée par le ministère de l'Agriculture et les collectivités locales, assure le maire.

◇ **Molenbeek : les jeunes de l'Espoir s'organisent pour distribuer des colis alimentaires**

Les jeunes du club de futsal Espoir Molenbeek se sont organisés pour mettre en place une distribution de colis alimentaires auprès des familles dans le besoin sur le territoire molenbeekoïse.

Ce mercredi, Oussama et ses compères se sont rendus dans un supermarché du quartier Beekkant pour récupérer des produits frais qui servent à alimenter les colis alimentaires qu'ils distribuent régulièrement à des familles dans le besoin à Molenbeek. Les jeunes du club de futsal Molenbeek se sont inspirés de l'initiative de leurs confrères d'Anneessens 25 pour organiser cette distribution solidaire.

105 colis alimentaires ont ainsi été distribués ce mercredi et face aux demandes répétées, la distribution va bientôt dépasser les frontières molenbeekoïses pour se poursuivre Laeken, Ganshoren ou encore Jette. Les jeunes travaillent en collaboration avec l'[ASBL Move](#).

Le club indique par ailleurs que les nouveaux dons sont toujours les bienvenus et peuvent être réalisés sur le compte de l'ASBL,

Playlist :

Introduction : « I feel good » **James Brown**

Final : « Walking on sunshine » **Katrina & the waves**